Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse Herausgeber: La Croix-Rouge suisse

Band: 68 (1959)

Heft: 3

Rubrik: Petites nouvelles

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 25.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

dans toutes les autres catégories.

Le docteur Wuilleret termine son rapport par ces mots: « Que va-t-il se passer si nous ne pouvons trouver les donneurs nécessaires? Ne pouvant pas et ne devant pas convoquer les donneurs plus de trois fois par année, nous nous verrons devant l'impossibilité absolue de fournir les ampoules demandées. Inutile d'insister

ce seul groupe, on le retrouve, plus ou moins accentué, sur les conséquences graves que cet état de choses peut avoir pour un accidenté, un opéré grave ou un malade dont la vie dépend d'une ou de plusieurs transfusions.»

> La belle réponse faite au Pays de Vaud, depuis lors, à l'appel lancé par Radio-Lausanne et la Chaîne du Bonheur permet d'envisager les choses avec plus d'optimisme, mais il ne faut point se leurrer, l'inscription de nouveaux donneurs demeure une nécessité. (T.)

AVANT LE CENTENAIRE DE «LA SOURCE»

Sur les chantiers des nouveaux bâtiments

Hier, on appelait cela « la pose de la première pierre », mais comme on ne bâtit plus avec de la pierre mais avec du béton, c'est la cérémonie du dépôt d'un tube de métal dans le béton qui s'est déroulée, jeudi 5 mars à 17 h, à « La Source », en présence de nombreux invités, du Conseil d'administration de l'école, de l'architecte, M. P. Bonnard, des ingénieurs MM. H. de Cérenville, Tschumi, etc.

C'est M. le Dr J.-D. Buffat, président du conseil d'administration, qui a déposé un tube contenant des documents sur les étapes de la construction, les noms des collaborateurs, un exemplaire du journal de «La Source», un exemplaire d'un quotidien lausannois et une pièce de monnaie entre deux charges de béton versées par une petite benne dans le coffrage qui permet l'édification du mur sud de la nouvelle construction de « La Source ». Ce bâtiment abritera la centrale



Le Dr Robert Chable, médecin cantonal de Neuchâtel (au micro) et le Dr J. D. Buffat, président de « La Source » à l'inauguration du 5 mars (Photo M. Perrenoud, Lausanne)

toire et la radiologie, plus des chambres pour le personnel soignant.

M. le D' Buffat a dit sa satisfaction de voir les murs sortir de terre, remercié tous ceux qui de près ou de loin ont contribué à cet agrandissement si nécessaire des installations de « La Source ». Le 4 juin 1958 a été posée la première pierre du bâtiment des infirmières, qui sera bientôt terminé; le 5 mars, c'est le tour du

thermique, la buanderie, la cuisine, le groupe opéra-

dato prova di una forza morale della quale nemmeno l'antichità ci dà esempi ».

Questo slancio generoso delle collaboratrici della «Source» che curarono negli ospedali e nelle ambulanze militari, molti soldati che erano a loro estranei per la razza, la lingua e lo spirito, è la più grande testimonianza di zelo e del loro ardore. Una ventina d'esse furono le collaboratrici del Dr Alexis Carrel, la cui ambulanza di Compiègne fu brutalmente bombardata.

Nel novembre 1918, quando la grippe eliminò i nostri migliori soldati, esse lavoravano instancabilmente.

Da allora gli anni sono passati ma dei nomi devono essere ricordati. Julie Hoffmann, con la sua fede ardente, la sua abnegazione ed il suo grande corraggio diede un tetto e molte cure ai bambini anormali ed incurabili nelle case «D'Eben-Hezer» che essa fondò. I nomi d'Elisa Serment e di Valerie Spenlé sono associati a quello della lotta contro la tubercolosi.

Oggi dappertutto nel mondo si trovano delle collaboratrici della « Source » animate, malarado ali anni, dallo spirito della scuola.

Olga Albrecht chiamata nel 1931 a Campos de Jordao nel Brasile per fondare il primo padiglione-scuola destinato a dei bambini tubercolotici, rimane, a 69 anni, l'anima ed il cuore di questa casa. Il presidente degli Stati Uniti del Brasile le ha concesso l'insigne ordine della Croce del Sud.

L'elenco di queste benemerite che si videro nel Thibet (Jeanne Brunner), in Oceania (Marie Geiser) nelle colonie della lebbra a Tchad (Frida Beausire), nell'America turca (Mery Maillefer), in Rodesia (Blanche Armand) e che si vedone ancora nei campi di missione in Africa, Asia, Australia dove esse apportano un aiuto fisico e spirituale a dei popoli che sono rimasti allo stato primitivo, è lungo.

Dalla « Source » nasce ogni anno un nuovo gruppo d'infermiere, assistenti e levatrici che manterranno, come le loro predecettrici, volontà e gran coraggio!

Il centenario di questa istituzione deve soddisfare pienamente coloro che amano associarsi alle mani fraterne tese verso i sofferenti di tutte le parti del mondo.

bâtiment des services hospitaliers. Le 28 mai. « La Source » fêtera joyeusement le centenaire de son activité si bienfaisante, si utile au pays et à l'étranger.

On entendit encore des vœux, des félicitations, des remerciements pour tout ce que vaut aux hôpitaux le concours des infirmières diplômées de « La Source », apportés par MM. J. Treina, chef du Département du travail, de l'hygiène et de l'assistance publique de Genève, Dr R. Chable, médecin cantonal, à Neuchâtel, Dr L. Gallandat, médecin cantonal à Lausanne, et G.-A. Chevallaz, syndic de Lausanne. Après deux chœurs exécutés par les élèves de « La Source », les participants visitèrent le nouveau bâtiment des infirmières.

Inauguration du drapeau de l'école

Samedi 14 mars, à 14 h 30, «La Source» fut de nouveau en fête pour l'inauguration du drapeau de l'école, bleu et blanc, avec l'emblème de la Croix-Rouge; la fanfare des collèges, les fifres et tambours prêtèrent leur concours à cette simple et belle cérémonie. Le docteur J.-D. Buffat, président de « La Source », remit officiellement le nouveau drapeau



14 mars: le nouveau drapeau de «La Source» flotte à son mât.

« burelé, ondé d'argent et d'azur, au canton d'argent chargé d'une croix alésée de gueules » à la directrice de «La Source» qui en assumera la garde et remercia Mme E. Vuilleumier, présidente de l'Association des infirmières de l'école, marraine du drapeau, en rappelant la devise de Mme de Gasparin, fondatrice de «La Source »: « Fidélité, énergie, foi », M. le pasteur D. Vermeil bénit le drapeau bleu et blanc qui flottera désormais à son mât en bordure de la route.

PETITES NOUVELLES

A GENEVE

Le Centre d'hygiène sociale a fêté les 30 ans d'activité d'une de ses infirmières

Le Centre d'hygiène sociale de la Croix-Rouge genevoise a fêté le 25 mars les 30 ans d'activité d'une de ses infirmières, M^{lle} Suzanne Sandoz, entrée au Centre en avril 1929 après avoir pris son diplôme d'infirmière visiteuse. M^{lle} Sandoz, qui a été comme infirmière à l'Hospice de l'enfance de Lausanne de 1919 à 1927, puis fit un stage à Paris, a consacré la presque totalité de sa longue activité genevoise au quartier des Pâquis. Le docteur A. Werner excusant le docteur Barbey, président, retenu, Mue Grandchamp, directrice du Centre ainsi que M. Jacques Tagini, secrétaire adjoint au Département genevois de l'hygiène, et tous les membres et les collaborateurs du centre et du secrétariat permanent de la Croix-Rouge genevoise furent heureux de dire à Mile Sandoz leurs vœux de la voir continuer longtemps encore sa belle et féconde activité.

PROTECTION CIVILE

Une conférence de M. H. Haug

Le 16 mars, M. H. Haug, secrétaire général de la Croix-Rouge suisse a fait une conférence à l'Aula de l'Université de Bâle sous le titre « Armement atomique et armée suisse », à l'occasion de la séance d'information sur l'énergie atomique organisée par l'Alliance de sociétés féminines suisses. Le colonel-divisionnaire Fred Kuenzy a présenté également un exposé sur le même thème.

A proposito di un centenario

LA DIFFUSIONE MONDIALE DELLA « SOURCE »

Venite ad ascoltare la piccola sorgente in fondo al giardino della clinica!... Vi racconterà dei grandi cambiamenti che si stanno facendo, dei colpi che vibrano nell'aria, i pini che cadono, dei carri che passano trasportando la terra del « chemin Vinet» che si stà trasformando in «boulevard»..

1909. Prima trasformazione. Ingrandimento della scuola d'infermiere che, fino ad un mezzo secolo fa, fu la sola della Svizzera Romanda.

Quanti nomi dimenticati bisognerebbe ricordare all'occasione del centenario della « Source », focolaio da dove sono partite per tutto il mondo, molte ragazze devote per sollevare i sofferenti?

Louise Desgraz, prima collaboratrice della « Source », missionaria, penetró nella Cina imperiale che a poco poco si adattava alle idee ed alle credenze europee.

Fu proprio durante la guerra 1914-18 che si vide sul fronte la straordinaria devozione delle infermiere della « Source » che non erano delle dame patronesse scelte per il loro prestigio o per il loro rango sociale e quindi non indossavano il camice bianco solo come segno di distinzione.

Prendiamo per esempio Eva Gentil, Ella fu di Verdun; dopo i soldati ella si occupò dei « senzatetto barbuti » della place Maubert e delle pescivendole portate un pò troppo al bere. Tempo permettendo essa si recava, in métro, a visitare la rue Galande dove vi constatava che c'era sempre ciò che non avrebbe più desiderato rivedere: la miseria.

Lina Vuagniaux, capo-infermiera all'ospedale di Jumet nel Belgio, fu una di quelle donne eroiche, rispettate pure dai Germanici che ammirarono il suo sangue freddo a Charleroi dove i pantaloni rossi dei Francesi feriti, riempivano i campi di grano. André Bittard restò eroicamente nella sua cantina di Thann schiacciata sotto le bombe!

Emma Gardiol, Juliette Petermann fecero dei miracoli, andando a curare i feriti fino al campo di battaglia e nelle trincee. Come scrisse Charles Guyon « esse hanno